

ENVIRONNEMENT. Eau : 5 millions d'euros pour un enjeu crucial

Jamais autant d'acteurs institutionnels ne s'étaient jusqu'ici engagés ensemble dans des actions pour améliorer la qualité de l'eau (qui est très mauvaise), mais aussi la quantité (puisque la ressource est épuisable) sur le bassin versant de Grand-Lieu. La volonté politique est affichée, reste à agir.

GENESTON

« On ne va pas se cacher derrière notre petit doigt. En Loire-Atlantique, la qualité des eaux est mauvaise. Seul 1 % des masses d'eau sont en bon état écologique ». Le constat dressé par Freddy Hervochon, vice-président du conseil départemental, est sans appel. « On nous demandera des comptes. On nous en demande déjà d'ailleurs. Les responsabilités sont partagées, les financements doivent donc l'être aussi ».

Quatre financeurs publics

C'est tout l'enjeu de l'engagement commun pris par l'Agence

de l'eau, la Région des Pays de la Loire et les Départements de Loire-Atlantique et de Vendée, vendredi 27 janvier à Geneston.

À eux quatre, ils vont investir un peu plus de 5 millions d'euros sur 6 ans sur le Bassin versant de Grand Lieu, dans le cadre de ce que l'on appelle un Contrat territorial Eau. Contrat qui associe également l'État, le Syndicat du bassin, les communes de Pont-Saint-Martin, Rocheservière et La Chevrolière, la société nationale pour la protection de la nature ainsi que les fédérations de pêche des deux départements concernés.

« Jusqu'ici, chacun signait séparément avec l'Agence de l'eau et avait sa propre politique », note Claude Naud, président du Syndicat du bassin versant de Grand Lieu. « C'est donc la première fois que tous ces acteurs publics se retrouvent en même temps et qu'il y a une synergie ».

Reste que si cette signature démontre une volonté politique commune en faveur de la gestion quantitative et qualitative de l'eau, les actions prendront du temps. Autant dans l'organisation de la concertation que dans

les effets concrets qu'elle doit produire. Alors qu'il y a urgence. « On s'inscrit là sur du temps long, tout en sachant qu'il y a une attente immédiate de nos concitoyens. Ce sont des injonctions paradoxales », reconnaît le président, qui est également maire de Corcoué-sur-Logne.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle une somme importante, près de 600 000 euros, est fléchée en direction de l'animation. « Il faut vaincre et convaincre », résume Serge Hégron, vice-président du syndicat et maire du Bignon. « Nos actions doivent donc être visibles auprès de nos concitoyens ».

Quelles actions ?

Mais justement, de quelles actions parle-t-on concrètement ? L'un des plus gros postes d'investissement concerne la restauration et la morphologie des cours d'eau : plus de 1,5 million d'euros pour redessiner quelque 30 km de berges et ainsi permettre d'améliorer la ressource. Près de 250 000 euros seront aussi investis pour planter 40 km de haies et 240 000 euros pour créer des zones tampons. Objectifs affichés de ces deux mesures : lutter contre les effets du ruissellement et donc du transport de matières indésirables dans les cours d'eau.

Une autre enveloppe de poids, pesant 575 000 euros, sert, elle, à financer un programme appelé Hema. « Quand on souhaite planter des haies ou restaurer des mares, il y a beaucoup de financeurs mais c'est difficile de s'y retrouver. On a donc créé un guichet unique pour tous, aussi bien le monde institutionnel que les entreprises et les particuliers », détaille Hélène Madorra, également vice-présidente du Syndicat. A noter



En fin d'année dernière, le syndicat du bassin versant de Grand Lieu est intervenu pour restaurer un cours d'eau sur la commune de Montbert. Objectif : lui redonner un aspect naturel pour améliorer la qualité de l'eau et favoriser la vie aquatique. Dans le cadre du contrat de territoire qui vient d'être signé, plus de 1,5 million d'euros seront consacrés à des travaux de cette nature.

que pour contacter le service, il faut passer par le standard au 02 40 78 09 17.

« Le boulot est énorme »

Toutes les actions inscrites dans ce plan ont donc deux voca-

lutions : répondre en même temps à une problématique qualitative évidemment qu'aux enjeux quantitatifs, puisque l'on prend aujourd'hui vraiment conscience que la ressource est épuisable. « Le boulot est énorme », concède Philippe Henry, vice-président du conseil régional. D'autant plus que, comme l'a

regretté Martin Guitton, directeur général de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, « on ne parle là pas beaucoup de la lutte contre les pollutions diffuses alors que c'est une priorité pour la santé de nos concitoyens ». Et l'équilibre de la biodiversité.

● Coralie GANIVET



Claude Naud, président du syndicat du bassin versant de Grand Lieu, a signé ce grand document symbolisant le contrat de territoire eau, au même titre que les autres acteurs publics concernés.

En bref...

Métiers de l'artisanat : portes ouvertes ce samedi 4 février

Le samedi 4 février, l'Université régionale des métiers de l'artisanat, centre de formation professionnelle de la chambre des métiers de l'artisanat des Pays de la Loire, organise ses portes ouvertes. Dix filières métiers sont représentées : alimentation, restauration, mécanique-carrosserie, métiers d'art, fleuristerie, coiffure-esthétique, santé, bâtiment, gestion, commerce-vente. Cette journée sera l'occasion de rencontrer et d'échanger avec les apprenants, les maîtres d'apprentissage et les équipes pédagogiques qui répondront aux questions des candidats et de leur entourage. A noter que le concours Meilleurs apprentis de France boulanger aura lieu à cette date jusqu'à 15 h. Toutes les informations sur : www.urmapaysdelaloire.fr/journee-portes-ouvertes-2023.

Métiers : les artisans à la rencontre des élèves de collège

Jusqu'en juin, plus de 100 artisans (ébéniste, couturier, traiteur, fleuriste, imprimeur, traiteur...) vont partager leurs métiers avec les collégiens. Des rencontres sur le lieu de travail et dans les collèges sont

organisées. Cette action pour les élèves de 4^e et de 3^e dans leur parcours d'orientation est menée conjointement par le Département et la chambre des métiers de l'artisanat 44. Afin de faciliter la mise en relation entre les jeunes et les professionnels, une carte interactive est disponible sur le site : loire-atlantique.fr/decouverte-artisanat. Elle recense une centaine de professionnels, partenaires sur l'ensemble du département. Les jeunes peuvent, de leur propre initiative, contacter directement les artisans et organiser une visite, accompagné d'un adulte. La visite d'entreprise peut aussi se concrétiser dans le cadre scolaire : l'enseignant prend la main sur l'organisation. Autre possibilité : l'enseignant invite directement un artisan dans la classe. C'est l'opportunité pour les 75 000 collégiens de Loire-Atlantique de découvrir la diversité du monde artisanal et des métiers présents près de chez eux. Pour rappel, le Département a aussi ouvert une plateforme qui permet de trouver des offres de stages. Son adresse : sage3.loire-atlantique.fr. Dans le secteur, les orientations professionnelles sont nombreuses. Plus de 100 000 emplois qualifiés sont à pourvoir chaque année à l'échelle nationale dans le monde de l'artisanat.



LA PRESSE
LOCALE
RECRUTE !

DEVENEZ
JOURNALISTE
EN APPRENTISSAGE

FORMATION RÉMUNÉRÉE

LICENCE
PRO
PRESSE
DE PROXIMITÉ
ESJ LILLE

29^E PROMO • 2023-2024



ACCÈS À BAC +2
OU 120 ECTS MIN.

DURÉE
1 AN

RECRUTEMENT
DOSSIER ET ORAL

NIVEAU ACQUIS
BAC +3

Candidature
jusqu'au
12 mars 2023

PLUS D'INFOS :
WWW.ESJ-LILLE.FR

En partenariat
avec

